

---

## Une visite à la pouponnière.

**Numéro d'inventaire** : 1979.10110

**Auteur(s)** : V. Michel

**Type de document** : image imprimée

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1905

**Collection** : Femina

**Description** : gravures de presse d'après clichés photographiques feuille de journal découpée

**Mesures** : hauteur : 340 mm ; largeur : 262 mm

**Notes** : Pouponnière de Porchefontaine, près Viroflay. planches de gravures sous la forme de deux médaillons et 5 clichés photographiques avec titres et légendes : gravure en médaillons de la Vice -Présidente, Mme Dutar et de la Présidente, Mme Veil Picard. vues de la pouponnière : 1- Le Goûter; 2- Les Mamans-nourrices; 3- La Promenade; 4- Les Grands ! ; 5- Une visite de M. Etienne, Ministre de l'Intérieur. De gauche à droite : le Dr Sevestre, Mme Veil-Picard, MM. Etienne, Strauss, Mesureur, Doumer, Autran, etc. signature dans la gravure : "V. Michel, sc." Michel, V. (18..-19.) Photographe. - photogaveur. - collabore à la revue "Musica" dans les années 1900 gravures extraites de "Femina" du 15 août 1905 (datation manuscrite)

**Mots-clés** : Scènes scolaires dans les crèches, les écoles maternelles, salles d'asile

Costumes : Enfants de salles d'asile et classes maternelles

**Filière** : École maternelle

**Niveau** : Pré-élémentaire

**Nom de la commune** : Viroflay

**Nom du département** : Yvelines

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Commentaire pagination : page 478

ill.

**Objets associés** : 2000.01916

**Lieux** : Yvelines, Viroflay

15.8.1905

femina

UNE VISITE A LA POUPONNIÈRE

M<sup>me</sup> DUTAR. Vice-Présidente.

L'ORGANISATION A PORCHE-FONTAINE. — L'APPEL DES

LE hasard, — qui fait souvent bien les choses — me conduisit sur la route de Versailles à Viroflay devant Porchefontaine. Un bâtiment à deux étages, flanqué d'autres pavillons plus bas, porte cette inscription : la Pouponnière. Sur les bâtiments latéraux on peut lire : Pavillon Gould-Castellane, — Pavillon Rothschild.

J'entre et j'interroge sur l'organisation de l'établissement la Directrice qui me répond ainsi :

— Les bébés, inscrits chez nous avant leur naissance, sont admis



LE GOUTER. Ces physionomies sont des plaidoyers éloquentes pour l'œuvre.

M<sup>me</sup> VEIL PICARD. Présidente.

BEBÉS. — LA LOTERIE DE LA POUPONNIÈRE.

Je compris soudain ce que le Hasard avait voulu de moi. Et vous l'avez compris comme moi, mesdames. Votre cœur de femme a battu ; et les yeux humides déjà, vous voyez de petits museaux roses, des yeux rieurs, des menottes qui s'agitent au bout de bras potelés ; et, dans un frais gazouillis, vous distinguez un chœur de bambins composé en votre honneur :

« Venez à nous, Mesdames ! Soyez nos marraines, nos bonnes fées, nos anges ! Aidez-nous à vivre, nous qui voulons grandir et aimer



LES MAMANS-NOURRICES.

Les mamans, pensionnaires de l'œuvre, gardent leur enfant, en nourrissent un second, et s'occupent d'un troisième sevré.

seuls ou avec leur maman. Ils sont nourris, soignés, élevés jusqu'à l'âge de trois ans. Quand leur maman devient notre pensionnaire, elle reçoit un salaire mensuel de 30 francs, à charge pour elle de nourrir, avec son propre enfant, un second nourrisson et de s'occuper d'un troisième bébé déjà sevré. Nous avons des pensionnaires payants ; mais notre maison est un établissement de mutualité, de solidarité et de charité, en ce sens qu'elle accorde la gratuité complète aux enfants des nourrices et des indigents, la gratuité partielle aux enfants dont les parents justifient de l'impossibilité où ils se trouvent de payer pension entière. Comprenez-vous, monsieur, le bonheur de la nourrice qui peut gagner sa vie en nourrissant son propre bébé ?

— Mais, observai-je, la pension payée par les uns suffit-elle à l'entretien des autres, des boursiers ?

— Hélas non ! La pension suffit à peine à l'entretien du pensionnaire payant.

— Alors ?

— Alors, le reste, c'est-à-dire la surveillance, la gestion, l'administration et les sommes nécessaires pour parfaire notre budget annuel, tout ce reste, qui est en somme le principal, nous est fourni par la collaboration et les dons de donatrices et de donateurs généreux... Cette organisation dont l'habile conception est due aux fondatrices de notre œuvre, Mesdames Georges Charpentier et Eugène Manuel, a été réalisée par elles avec le concours d'autres femmes dévouées, entraînées et encouragées par leur exemple. Et si, depuis la fondation, nous avons réussi à élever plus d'un millier d'enfants, si nombre d'entre eux ont été arrachés à la misère, à la maladie ou à la mort, il a fallu que la volonté, la persévérance dans le bien, l'inlassable dévouement de toutes ait encore trouvé les conseils, l'aide et l'appui d'hommes tels que Pasteur, Jules Simon, Th. Roussel et Bergeron.

Aidez-nous donc, vous aussi, monsieur, vous qu'un bon vent a conduit jusqu'ici.



LES GRANDS !

On ne garde les enfants que jusqu'à l'âge de trois ans, c'est ce qui explique que ceux-ci soient promus à la dignité de grands.



LA PROMENADE.

Défilé des petites voitures pour la promenade dans les beaux jardins de Porchefontaine.

« à notre tour ! Faites que notre loterie réussisse, et qu'il nous vienne ainsi en nombre des frères et des sœurs. Pour nous, pour la France qui n'a pas trop d'enfants, donnez un peu de votre bien, de votre temps, de votre activité, et de votre cœur surtout ! »

Et vous écoutez cet appel, Mesdames, j'en ai la ferme conviction.

SMILIS.

P. S. — Le tirage de la loterie est fixé au 20 décembre. On trouvera des billets chez M<sup>me</sup> Veil-Picard, présidente de l'œuvre, 4, rue Boissière.



UNE VISITE DE M. ETIENNE, MINISTRE DE L'INTÉRIEUR.

De gauche à droite : le D<sup>r</sup> Sevestre, M<sup>me</sup> Veil-Picard, MM. Étienne, Strauss, Messureur, Doumer, Astruc, etc

